

LES GORILLES DÉBARQUENT

Proposition d'aménagement pour le parc des Gorilles - Mai 2015



TABLE DES MATIÈRES

Mise en contexte	page 5
Démarche de conception	page 6
Concept d'aménagement	page 8
Principes d'aménagement et circulation	page 9
Le parc	page 10



Les AmiEs du parc des Gorilles sont :

Justine Chouinard
Cecile Combelle
Frances Foster
Miriam Heap-Lalonde
Rachel Heap-Lalonde
Patricia Lucas
Simon Van Vilet

MISE EN CONTEXTE

a. présentation du site

Le site du parc des Gorilles est situé dans l'arrondissement Rosemont - La-Petite-Patrie, entre les rues Saint-Zotique ouest, Saint-Urbain, Beaubien ouest et Waverly, dans le quartier Marconi-Alexandra.

La forme du site est inhabituelle; de forme oblique sur près de 500 mètres, le terrain fait le lien entre les rues Saint-Zotique, au nord, et Beaubien, au sud. La forme du terrain est un legs de l'utilisation ferroviaire de ce terrain, ayant eu lieu de la fin du XIXe siècle jusqu'au tournant du millénaire.

b. historique du site

Le site a longtemps appartenu à la compagnie de Chemin de fer Canadien Pacifique. En effet, il a servi, de la fin du XIXe siècle jusqu'au début des années 1990, de lien direct entre la gare Jean-Talon et le Port de Montréal. La ligne de chemin de fer traversait, du nord au sud, entre les rues de l'Esplanade et St-Urbain, ce qui explique la forme unique du lot touché. Le retrait du chemin de fer a également contribué à la formation de la piste cyclable longeant le chemin de fer au nord, communément appelée la Piste des Carrières.

Alors que le chemin de fer a été retiré, la faune et la flore se sont appropriées le site. Les habitants du quartier Marconi-Alexandra ont débuté l'utilisation du terrain, un des seuls espaces verts du voisinage. Cet usage, transitoire pour certains et nécessaire pour d'autres, permettait aux résidents de profiter d'un espace fraîcheur dans un secteur particulièrement touché par les îlots de chaleur.

L'aspect physique et environnemental du site a été grandement modifié suite au transfert de la propriété entre le Canadien Pacifique et le Groupe Olymbec, au début de l'année 2013. Le nouveau propriétaire, sans se procurer les permis nécessaires, abat cinquante arbres matures sur la partie sud de la propriété le 18 mai 2013. Par le fait même, l'écosystème qu'était le parc disparut, jetant à la rue la faune importante qui habitait le site depuis les jours du chemin de fer.

Depuis mai 2013, les AmiEs du parc des Gorilles tentent de faire reconverter le site en espace public tout en essayant de faire connaître cet enjeu d'aménagement important pour la collectivité montréalaise.

c. présentation du groupe

Le comité des amiEs du parc des Gorilles est un groupe de résidentes et de résidents, de travailleurs et travailleuses de la Petite-Patrie qui oeuvrant à la ré-appropriation collective d'un terrain situé au coin de rues Beaubien et Saint-Urbain en vue d'y restaurer un espace naturel urbain et d'y développer un parc public aménagé avec, par et pour la communauté du secteur Marconi-Alexandra.

Le comité des amiEs du parc des Gorilles a été fondé en mai 2013 et travaille en étroite collaboration avec le Regroupement des tables de concertation de la Petite-Patrie (RTCPP) et la Société de développement environnemental de Rosemont (SODER).

d. valeurs du groupe

La démarche du groupe s'appuie sur les principes de l'écologie sociale, c'est-à-dire la valorisation de la diversité écologique et humaine, la reconnaissance de l'interdépendance des fonctions sociales et environnementales, la décentralisation des pouvoirs et la déconcentration des responsabilités, l'autonomie des collectivités et la participation populaire.

Le comité prend parti pour un aménagement planifié et concerté de notre quartier qui mette les dimensions sociales et écologiques à l'avant-plan d'un développement urbain responsable en phase avec les besoins et aspirations de la communauté du secteur Marconi-Alexandra.

À une logique uniformisatrice de redéveloppement de ce secteur qui suit les seuls intérêts à court terme des spéculateurs fonciers et des promoteurs immobiliers dans une perspective superficielle de revitalisation urbaine, le groupe oppose une démarche à long terme et en profondeur de préservation, de mise en valeur et de diversification du patrimoine humain, bâti et naturel ancrée dans l'histoire industrielle et populaire du quartier.



Le parc en 2008 - Crédit : Dominique Ferraton

DÉMARCHE DE CONCEPTION

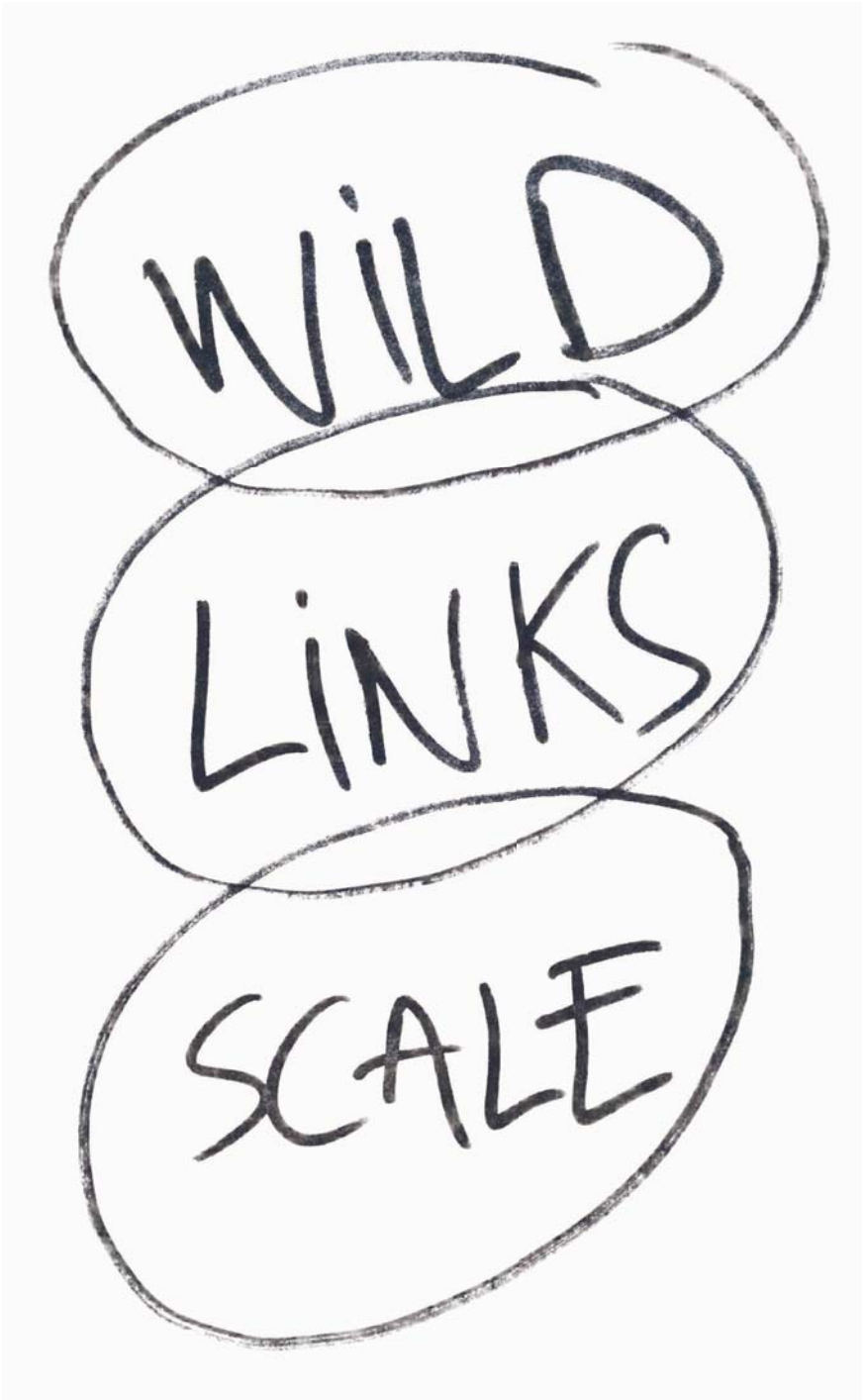
Sensible à l’opinion des résidentes et résidents de Marconi-Alexandra, les AmiEs du parc des Gorilles ont tenu un atelier créatif sur invitation avec comme objectif la création de propositions d’aménagements pour le site du parc des Gorilles. Une dizaine de résidentes et résidents du quartier se sont donnés rendez-vous le 15 février dernier, à la Maisonnnette des Parents, afin de mettre sur papier des idées pour le futur parc. Lors de cet atelier, trois grands thèmes phares ont été déterminés pour l’aménagement du site.

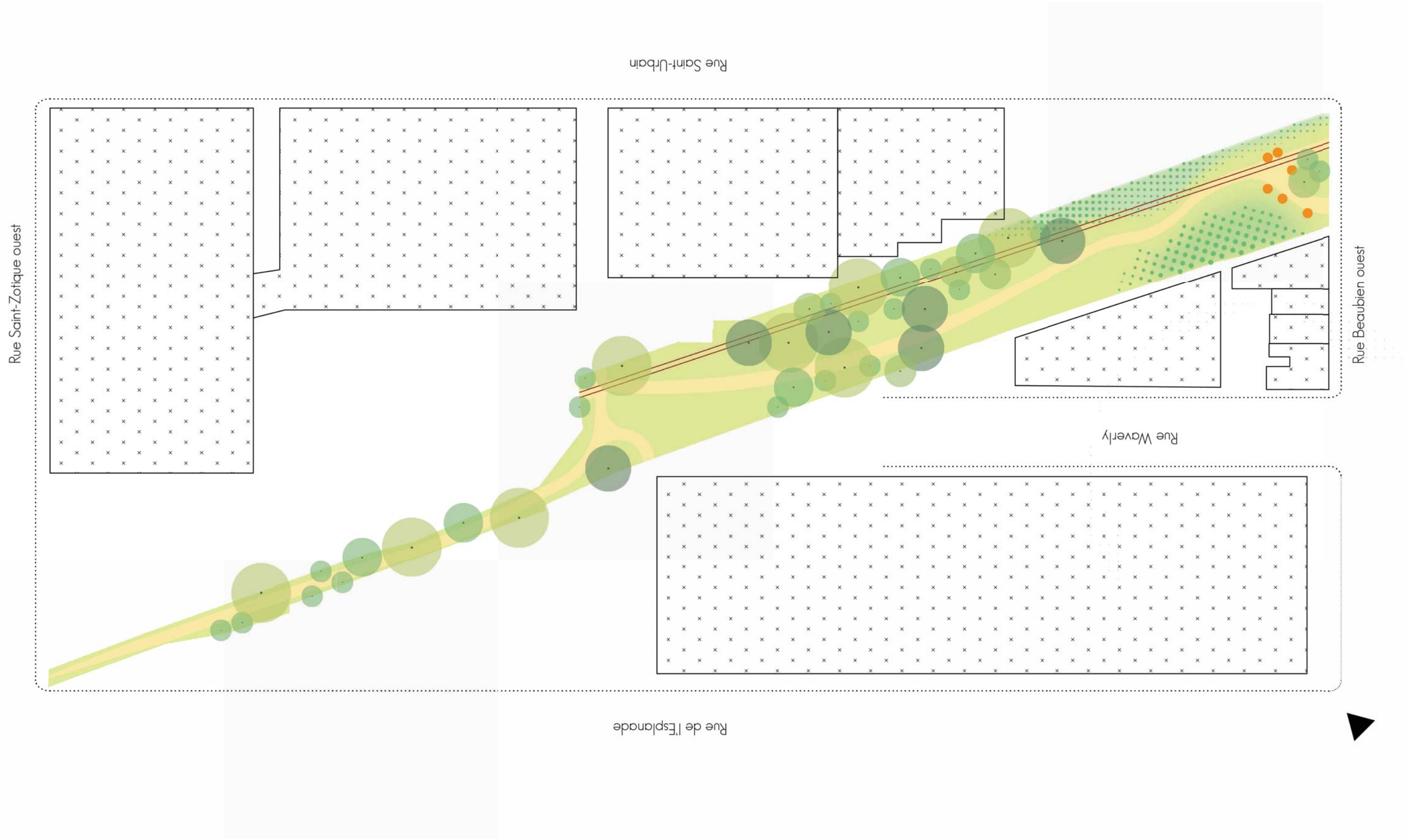
Le premier mot à retenir pour la suite des choses est *wild*, sauvage. Les AmiEs du parc des Gorilles souhaitent donner un aspect sauvage, non sans rappeler l’état de friche que le terrain avait il y a quelques années. Le deuxième thème à se mémoriser est *scale*, échelle. L’espace aménagé devra prendre en compte la complexité de l’environnement dans lequel il s’insère. Marconi-Alexandra est un quartier aux visages multiples; résidences traditionnelles, condos, industries, commerces. L’espace aménagé devra donc prendre en compte ses usagers et leurs habitudes dans le quartier. Finalement, troisième thème, *links*, c’est-à-dire l’importance de faire des liens, dans le temps et dans l’espace. Terrain au passé riche, il est hautement considéré par les résidents du quartier, qui souhaitent pouvoir laisser un espace convivial en plein Marconi-Alexandra aux générations futures.

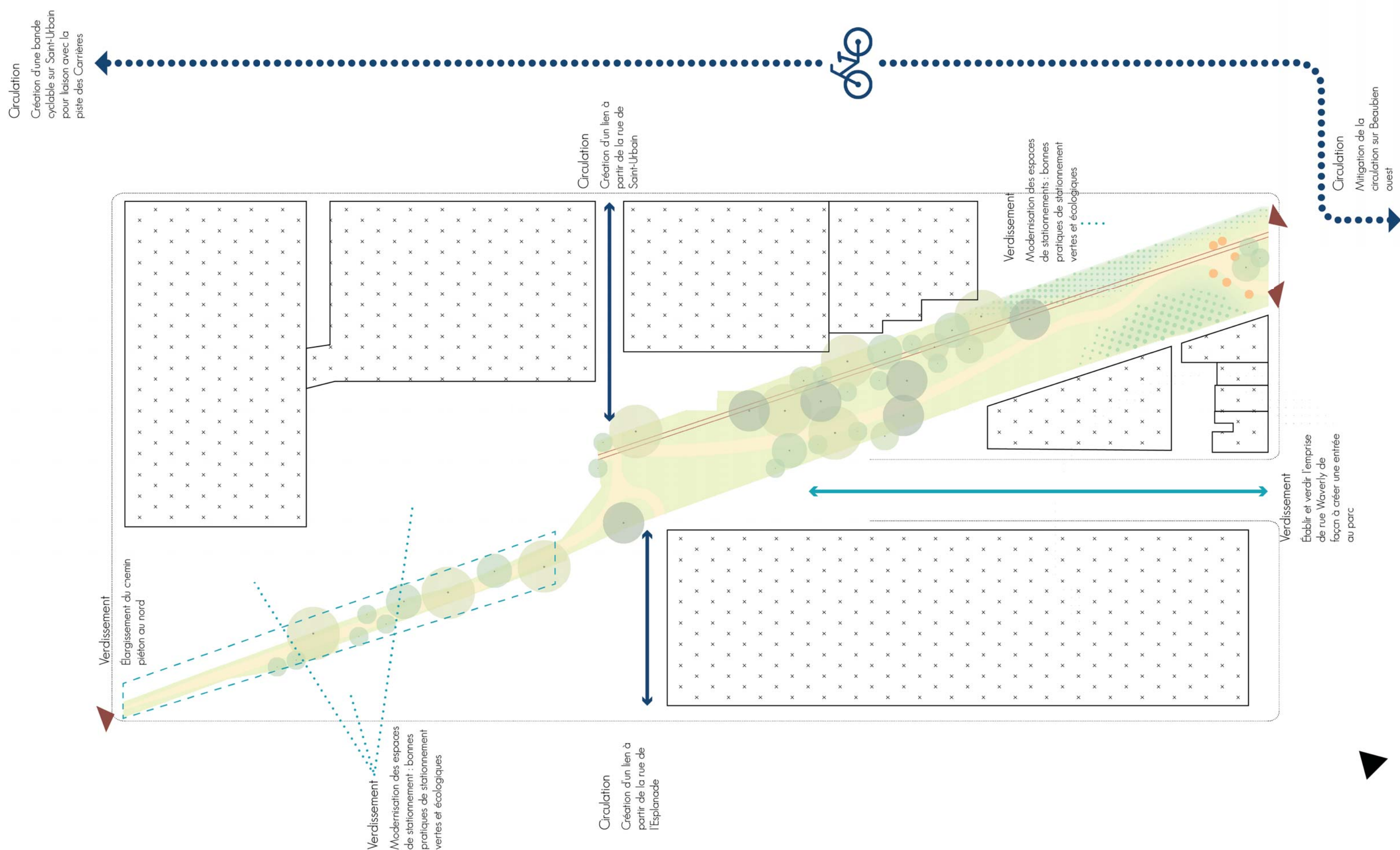
Les participantes et participants à l’atelier ont également été invités à se prononcer sur l’aspect physique du futur parc; végétaux, agriculture urbaine, matériaux. Ils ont également été invités à discuter de la programmation de cet espace ainsi qu’à la saisonnalité.

Au terme de cet exercice, deux propositions d’aménagements ont été présentées par les participants. L’Écoquartier Rosemont - La-Petite-Patrie a fait l’effort de synthèse afin de rassembler les propositions citoyennes dans le but de créer une proposition finale d’aménagement suivant un concept imaginé par les citoyens.

Au cours des prochaines pages, le concept d’aménagement sera illustré et expliqué afin de bien comprendre la vision et les attentes des AmiEs du parc des Gorilles face à l’aménagement, en 2017, de cet espace vacant, en co-gestion avec l’arrondissement Rosemont - La-Petite-Patrie.







ENTRÉE SUD : LA PLACETTE



Entrée sud vers Beaubien



Pastilles de caoutchouc - Mitsuyaka Park



Cinéma plein-air - Parc Dante



Jardin de Montréal - Shanghai

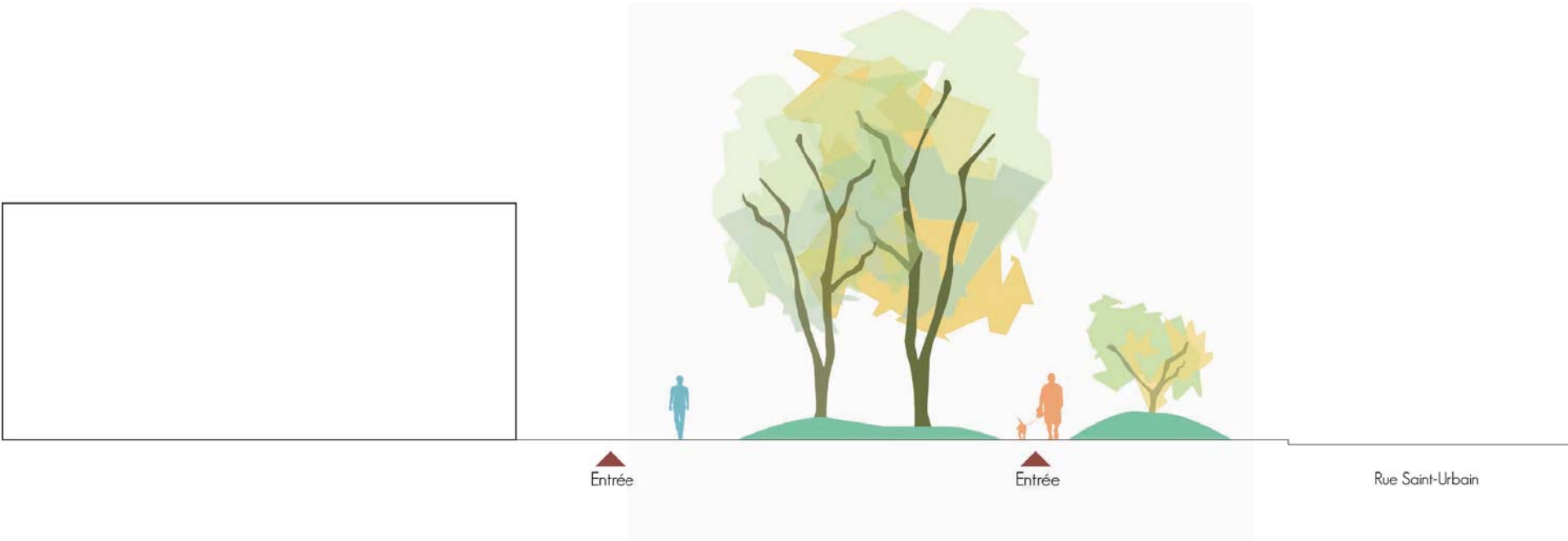
Une placette en plein espace sauvage

L’interface du parc au sud, sur Beaubien, est sensible de l’environnement dans lequel il s’insère. Une volonté existe de bien marquer la présence du parc, de la rue, avec une plantation d’arbre. Ces arbres, une fois matures, contribueront à circonscrire l’entrée du parc. Il y a également une volonté de provoquer une topographie afin de relever certaines parties du parc par dessus le niveau du stationnement avoisinant.

La volonté d’insérer un espace public dans un milieu sauvage vient de différents besoins de la population de Marconi-Alexandra. Alors qu’aucun espace de rassemblement existe dans le quartier, l’entrée sud du quartier pourrait être utilisée par les travailleurs et travailleuses du quartier qui n’ont nul endroit pour profiter du soleil la belle saison venue. Cette placette pourra également être lieu de rassemblements locaux, tel des fêtes de quartier, projection en plein air ou simple aire de répit pour les passants.

Les AmiEs du parc des Gorilles souhaitent également le potentiel de créer un mobilier unique pour le quartier. Le profil sociodémographique de Marconi-Alexandra, et sa forte concentration d’artisans et designers, fait en sorte qu’un appel à contribution local pourrait être lancé afin que la communauté ait un mot à dire sur la conception du mobilier.

En somme, la volonté d’insérer une placette dans un espace de biodiversité sauvage témoigne de la sensibilité des AmiEs du parc des Gorilles pour les besoins de la communauté Marconi-Alexandra. La table rase aura permis de bonifier cet espace afin qu’il soit convenable à une plus grande partie de la population.



LE PARC DES GORILLES



Un espace de biodiversité sauvage ultralocal

La grande qualité qu’avait l’ancienne friche ferroviaire était son caractère vierge. Alors que pour certains, la vieille friche était peu accueillante, elle avait la qualité de fournir un îlot de fraîcheur dans un quartier majoritairement minéralisé. Alors que les usagers de la friche y déambulaient quotidiennement, ils partageaient cet espace avec une faune et une flore riche et diverse. Sans vouloir totalement revenir en arrière, les AmiEs du parc des Gorilles ont une volonté de s’inspirer de l’ancienne friche disparue en 2013. Cette volonté est traduite, sur le site, par un rappel au sol d’une voie ferrée, à l’extrémité est du terrain, traversant du nord au sud le parc.

Alors qu’un chemin de gravier oriente les usagers de l’entrée nord à la placette au sud, des herbes, végétaux, arbustes et arbres indigènes l’entourent, créant ainsi un milieu paysible et pittoresque.

Trois zones différentes peuvent être distinguées. Plus au nord, une portion étroite permet d’entrer, à partir de la rue St-Zotique, dans le parc et d’y emprunter le sentier. Cette portion, le *Sentier*, a une végétation très dense, faisant contraste avec l’environnement environant. Véritable appel à la promenade, cette portion de près de 300 mètres est aménagée minimalement afin que la nature l’emporte sur la trace humaine.

Un peu plus au sud, le sentier se sépare dans un espace plus clairsemé, un appel au rassemblement et à la détente. Non sans rappeler la prairie, la *Clairière* est un espace idéal pour y installer des artefacts de l’époque ferroviaire; fourgon, heurtoir, draisine, passage routier, signalisation, etc. Espace polyvalent, il sera également aménagé de mobilier afin de favoriser l’appropriation.

La dernière zone au sud avant la placette évoque l’ancienne forêt existante sur le site. Plusieurs essences d’arbres indigènes, disposés de façon à favoriser la densité, nous mènent vers la placette.

